

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **40 (1953)**

Heft 10: **Theaterfragen**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Oktober 1953 / 40. Jahrgang / Heft 10

INHALT

Theaterfragen

Notizen zum Theaterbau, von <i>Hans Curjel</i>	306
Das Théâtre du Jorat in Mézières, von <i>Hans Curjel</i>	308
Theaterneubauten für Mannheim. Projekte von L. Mies van der Rohe; O. E. Schweizer; Richard Doecker; André Perrottet von Laban, Hermann Baur und Erwin Stoecklin	312
Projekt für das Kasseler Staatstheater von Hans Scharoun und Hermann Mattern	319
Das «Ring Theatre» in Miami. Architekten: Robert M. Little und Marion I. Manley	323
Cum grano salis, von <i>Max Frisch</i>	325
Les jeunes tendances dans le mouvement artistique lausannois, par <i>Georges Peilleux</i>	329
Rolf Wagner, von <i>Hans Hildebrandt</i>	337

WERK-Chronik	Ausstellungen	* 161 *
	Tagungen	* 172 *
	Zeitschriften	* 173 *
	Bücher	* 174 *
	Hinweise	* 177 *
	Verbände	* 177 *
	Wettbewerbe	* 177 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Dr. Hans Curjel, Kunsthistoriker, Zürich; Max Frisch, Dipl.-Arch. und Schriftsteller, Zürich; Prof. Dr. Hans Hildebrandt, Professor an der Technischen Hochschule Stuttgart.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur, Meisenstraße 1, Winterthur, Telefon 2 22 56

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG., Technikumstr. 83, Postfach 210, Telefon 2 22 52, Postscheck VIIIb 58

Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Hermann Rüfenacht, Architekt BSA, Bundesplatz 4, Bern

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Professor Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

hyper-mécanisations qui risquent parfois de compromettre l'idée du «spectacle au milieu du public». 400 à 900 places.

Cum grano salis

325

Remarques sur l'architecture suisse

par *Max Frisch*

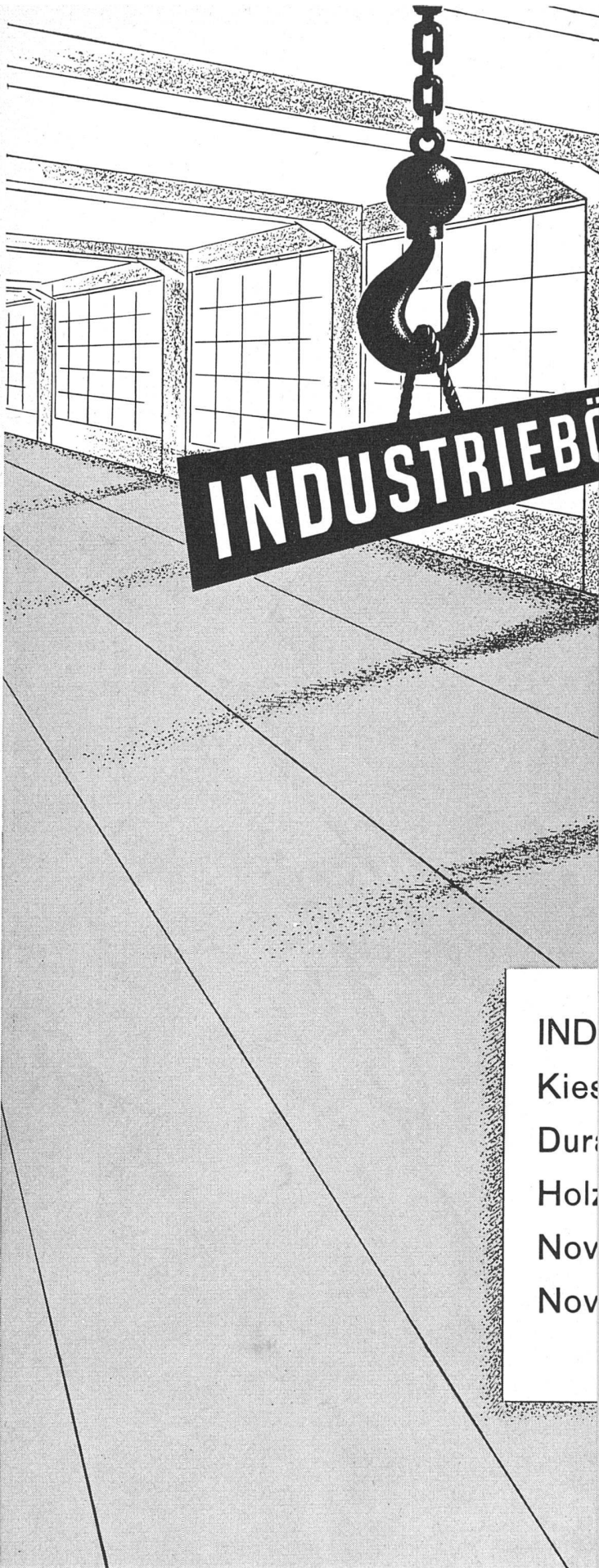
Pourquoi, si l'on a passé un an à l'étranger, par exemple aux U.S.A. et au Mexique, éprouve-t-on, de retour en Suisse, un... étonnant étonnement? Certes, nulle part on ne construit avec une telle application consciencieuse, une telle «propreté» dans le travail, un tel sérieux. Et pourtant, ce que l'on éprouve ne ressemble en rien à de l'enthousiasme. C'est qu'en toute chose on constate le règne du *compromis*, de par la grâce, ou disgrâce, de cette mentalité toute particulière engendrée par l'expérience que rien, en démocratie, ne se peut faire sans compromis politique. Ce qui ne veut point dire que le compromis démocratique soit un mal en soi, mais bien son extension à tous les domaines, et dont la conséquence ne peut être que le renoncement à la grandeur, à la perfection, à l'élan vital, comme si nous étions déjà bien près de succomber à une véritable impuissance de l'imagination créatrice. — Pour en rester au seul domaine de l'architecture, une chose, avant tout, frappe celui qui rentre de l'étranger: la fuite dans le détail. (C'est dans le détail que l'architecte est sûr de ne pas avoir à faire de compromis.) Nos plus grandes constructions (p.ex. notre nouvel hôpital cantonal) gardent quelque chose d'un bibelot. Sans doute, la Suisse a une longue tradition culturelle; mais l'Italie, qui en a une aussi, et bien plus longue, n'en est pas moins, aujourd'hui, un pays de pionniers. Il n'est pas jusqu'à l'excellent aéroport de Kloten dont les édifices, vus du dehors, ne semblent avoir eu peur du monumental. La moyenne de nos réalisations est assurément plus élevée qu'ailleurs: excellence dans le médiocre, aux dépens de la hardiesse. — Sommes-nous au moins hardis dans la planification? Hélas, la dernière époque, chez nous, qui ait eu un présent historique, c'est celle de 48; depuis, nous ne vivons plus que dans la nostalgie du siècle passé. Nous n'avons même pas le courage de conserver notre vieille ville: sous prétexte de l'assainir, nous la défigurons, mais sans construire notre ville à nous, celle de notre temps. Nos quartiers dits modernes (Oerlikon p.ex.) nous rendent justement fiers par leur hygiène, leur confort (rien de comparable aux «slums»), mais comment ne pas être frappé par leur ennui de pseudo-villages, leur monotonie étudiée, leur crainte d'être «ville»? En réalité, le vrai problème, c'est de rendre l'homme, fût-il citadin, à la liberté, et, puisque la liberté sans garde-fous du 19^e siècle n'est plus possible, la seule chance que nous ayons de la retrouver réside dans la *planification créatrice*, dût-on à cet effet prendre, précisément, la liberté de changer la constitution. C'est justement parce que la Suisse est non seulement un petit pays, mais un pays que l'évolution du monde moderne rend de jour en jour plus petit, que nous devrions être les premiers à conquérir la nouvelle forme de la liberté: la liberté par le plan.

Rolf Wagner

337

par *Hans Hildebrandt*

Né à Dresde en 1914, R. W. entra en 1932 à l'Académie de cette ville, mais la quitta un an plus tard lors de la révocation de Kokoschka, d'Otto Dix, etc. par le nazisme. En 1937, il exécute une suite de 12 bois où se remarque l'influence de Masereel, mais aussi, déjà, la fascination d'un infamonde chargé d'angoisse. Après les années de guerre, il s'établit à Stuttgart et ne trouve qu'en 1948 la possibilité de se vouer entièrement à son art. Tandis que les premiers ouvrages réalisés à Stuttgart le sont sous l'influence consciemment acceptée de Salvador Dali, R. W., après 1951, tend de plus en plus à la forme pure, mais non point en un sens exclusivement abstrait. Son œuvre est synthèse de l'art abstrait et du surréalisme — rigueur et en même temps évocation de la signification plurivoque, quasi-spectrale, des apparences; manifestation, donc, de ces deux formes de conscience, la «magique» et la «mentale», telles que les a définies Jean Gebser.



WALO BERTSCHI

Aus dem Inhalt des Novemberheftes:



Kantonsspital Zürich, Bettenhaus Ost
Architektengemeinschaft AKZ, Zürich

Neues Kantonsspital Zürich

Vorwort, von Kantonsbaumeister *Heinrich Peter*
Einführende Anmerkungen, von *Alfred Roth*
Situation und genereller Aufbau des neuen Kantonsspitals
Zürich, von *Hermann Fietz*
Wandgemälde von Max Gubler und Max Truninger
Glasgemälde von Max Hunziker und Karl Ganz
Plastiken von Otto Charles Bänninger und Franz Fischer

Aus dem Inhalt des Septemberheftes:

Die Turmhäuser am Letziggraben und die Bebauung an der
Brahmsstraße in Zürich. Projekt und Pläne: Stadtbaumeister
A. H. Steiner, Arch. BSA, Zürich
«Cité Rotterdam» in Straßburg. Architekt: Eugène E.
Beaudouin, Paris
Neue Marokkanerstadt in Fès, Marokko. Architekten:
Michel Eccochar, Paris/Rabat; Kurt J. Hodel SIA,
Luzern/Adliswil
Projekt für mehrgeschossige Wohnbauten in Fès, Marokko,
von Kurt J. Hodel SIA, Luzern/Adliswil
«Die gute Form 1953»
Lederwaren aus England
Moderne Kunst in Österreich, von *Werner Hofmann*
Johann Robert Schürch als Radierer, von *Kurt Sponagel*

Redaktionsschluß für das Dezemberheft:

Hauptteil: 1. Oktober 1953 Chronik: 30. Oktober 1953

Abonnementspreise:

Jahresabonnement Inland: Fr. 33.-, Ausland: Fr. 40.-
plus Fr. 5.- für Porto und Verpackung.
Einzelnummer: Inland Fr. 3.30, Ausland Fr. 4.-

Insertionspreise:

1/4 Seite Fr. 360.-, 1/2 Seite Fr. 210.-, 1/4 Seite Fr. 112.50,
1/8 Seite Fr. 67.50. (Bei Wiederholung Rabatt)